

écho P_{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 20, numéro 28, 21 octobre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 42 (du 14/10/19 au 20/10/19)				Semaine 41 (du 07/10/19 au 13/10/19)			
Québec		semaine	cumulé	Ontario		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	86 295	Revenus de vente			
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	171,41 \$	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	176,79 \$	198,11 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	160,00 \$	15 % les plus bas		157,11 \$	177,67 \$
	Indice moyen ²		110,96	15 % les plus élevés		214,47 \$	234,90 \$
	Poids carcasse moyen ²	kg	107,33	Poids carcasse moyen	kg	103,34	103,29
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	177,54 \$	188,30 \$	Total porcs vendus	Têtes	111 344
	\$/porc	190,55 \$	200,50 \$				
Total porcs vendus ³		têtes	119 248				
États-Unis		semaine	cumulé				
Prix de référence	\$ US/100 lb	62,89 \$	68,95 \$				
Porcs abattus	têtes	2 726 000	101 952 000				
Poids carcasse moyen	lb	211,69	212,50				
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	77,63 \$	76,34 \$				
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3226 \$	1,3297 \$				

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100

Moyenne 2013-2017

2018

2019

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs a connu une croissance de 1,66 \$ (+1 %) par rapport à la semaine d'avant, atteignant 171,41 \$/100 kg. Il a suivi l'évolution du prix américain minimum tel que défini par la Convention de mise en marché des porcs, soit 90 % de la valeur estimée de la carcasse aux États-Unis.

L'évolution sur le marché des devises a contrebalancé légèrement cette hausse. En effet, le billet vert s'est déprécié par rapport au dollar canadien (-0,7 %), ce qui a nui au prix au Québec. Le dollar américain s'est affaibli comparativement à

plusieurs devises en raison, notamment, de l'incertitude vis-à-vis de la croissance mondiale découlant des tensions commerciales entre Beijing et Washington.

En ce qui concerne les ventes, elles ont atteint à peine quelque 119 000 porcs, étant donné le congé de l'Action de grâce. C'est 5 400 têtes de plus qu'en 2018 et un nombre équivalent à la moyenne 2013-2017, lors de la semaine incluant ce congé.

Veillez noter que le prix de pool préliminaire de l'Action de grâce, applicable aux semaines 40 à 43, a été rehaussé de 20 \$/100 kg à l'indice 100. Le 17 octobre, les éleveurs ayant livré des porcs lors des semaines 40 et 41 ont d'ailleurs reçu une avance correspondant à ce montant.



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

Avec vous tout au long du processus d'élevage





ALPHA GENE
— OLYMEL —
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix de référence a affiché une augmentation de l'ordre de 3,29 \$ US (+5,5 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il a conclu la semaine à 62,89 \$ US/100 lb de moyenne.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a poursuivi son ascension, la hausse se chiffrant à 1,3 \$ US (+2 %). En moyenne, elle s'est établie à 77,6 \$ US/100 lb.

La marge estimée des abattoirs s'est fixée à près de 15 \$ US/100 lb la semaine dernière, surpassant les marges observées en 2018 et 2017, par des écarts de 32 % et 7 %, respectivement. Ceci encourage les abattoirs à rehausser les mises pour les porcs, dans le but de maintenir la cadence d'abattage à un niveau élevé.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, le prix américain s'est situé en deçà du niveau observé en 2018 à pareille date (-8 %) en raison des frictions commerciales actuelles des États-Unis avec la Chine entre autres. Toutefois, le vent pourrait tourner bientôt.

En raison de la chute de la production de la Chine, le prix du porc y a atteint des sommets. Selon le rapport du USDA *Livestock and Poultry: World Markets and Trade*, lors de la première semaine du mois d'octobre, il aurait affiché un niveau supérieur de l'ordre de 84 % à celui observé en 2018 durant la même semaine. Compte tenu de l'ampleur du marché du porc chinois sur l'échiquier mondial, cette hausse de prix se répercute à l'international, pour les pays ayant accès au

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-oct	11-oct	18-oct	11-oct	sem.préc.
DEC 19	67,95	69,60	165,15	169,16	-4,01 \$
FEV 20	77,47	77,05	188,29	187,27	1,02 \$
AVR 20	83,45	82,97	202,83	201,66	1,17 \$
MAI 20	88,80	88,50	215,83	215,10	0,73 \$
JUN 20	92,85	92,60	225,67	225,06	0,61 \$
JLT 20	92,67	92,22	225,23	224,14	1,09 \$
AUG 20	90,87	90,22	220,86	219,28	1,58 \$
OCT 20	76,62	76,45	186,23	185,81	0,41 \$
DEC 20	71,70	71,52	174,27	173,83	0,44 \$
FEV 21	74,05	74,47	179,98	181,00	-1,02 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3243

Indice moyen : 111,111

marché chinois. Selon les chiffres de la firme Global AgriTrends, le prix du porc en Europe et au Brésil serait actuellement supérieur de 30 % et 24 %, respectivement, par rapport à la même période l'an dernier.

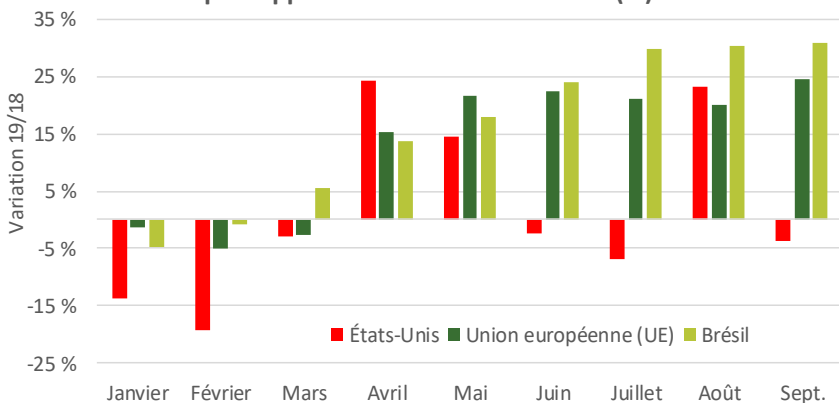
Si cette tendance se maintient, l'écart entre le prix du porc américain tenant compte des tarifs à l'importation imposés par la Chine et le prix sur le marché chinois se réduira. Cela devrait se traduire par un effet haussier sur la demande d'exportation, ce qui entrainerait le prix américain vers le haut. Rappelons que les achats de porc américain de la Chine ont déjà repris en vigueur. Ceux-ci ont affiché un bond de 223 % en volume et de

160 % en valeur au mois d'août 2019, par rapport au même mois en 2018.

Néanmoins, plusieurs incertitudes pèsent sur le marché américain, notamment, en ce qui a trait au nouvel accord commercial partiel entre la Chine et les États-Unis. En outre, la production de porcs aux États-Unis demeure forte, surpassant le niveau observé en 2018, par un écart de 5 % depuis le début de l'année. L'essor attendu de la demande étrangère de porc américain pourrait donc être contrebalancé par les conditions de marché locales. Rappelons que les exportations de porc des États-Unis représentent environ 25 % de la production du pays.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)

Variation du prix du porc aux États-Unis, en UE et au Brésil par rapport au même mois en 2018 (%)



Sources: USDA, Eurostat et Associação Catarinense de Criadores de Suínos

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : DÉPRÉCIATION DES PRIX DU MAÏS ET DU SOJA EN 2019-2020

Le 18 octobre dernier, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publié une mise à jour des perspectives des principales grandes cultures pour la campagne agricole 2019-2020 (de septembre à août) au Canada. Les estimations pour les superficies ensemencées et les superficies récoltées pour ont été présentées dans le rapport du 28 août de Statistique Canada, lequel était fondé sur une enquête menée auprès des producteurs. La perspective des rendements moyens prévus provient du rapport du 12 septembre. Par conséquent, les prévisions du rapport actuel ne tiennent pas compte des conditions humides et froides qui ont prévalu dans les Prairies depuis septembre et des fortes chutes de neige au début d'octobre.

En ce qui a trait au maïs, en 2019-2020, l'offre au Canada devrait chuter par rapport à celle de 2018-2019 (-7 %), en raison d'une réduction des importations et de la faiblesse des inventaires de début de campagne. La production de maïs atteindrait 14,1 millions de tonnes (+2 %), parce que l'augmentation de la superficie récoltée contrebalancerait largement la diminution des rendements moyens.

Les importations totales devraient fortement diminuer (-39 %). Étant donné l'offre abondante de céréales fourragères, les provinces des Prairies n'importeront probablement pas autant de maïs des États-Unis qu'en 2018-2019.

L'utilisation intérieure de maïs en 2019-2020 devrait diminuer par rapport à 2018-2019, en grande partie en raison du recul de l'utilisation fourragère. Les exportations et les inventaires de report devraient décliner étant donné le resserrement de l'offre.

Le prix moyen du maïs aux silos éleveurs de Chatham, en 2019-2020, devrait augmenter par rapport à l'année précédente en raison d'une baisse importante de l'offre. Il s'inscrirait dans la fourchette des 190 à 220 \$/t (+6 %).

Quant au soja, en 2019-2020, la production devrait atteindre 6,49 millions de tonnes, soit un recul de 13 % par rapport à

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2019-10-18	2019-10-11	2019-10-18	2019-10-11
déc-19	3,91	3,97 ¾	308,5	310,8
mars-20	4,02 ¾	4,07 ¾	315,2	316,6
mai-20	4,09 ½	4,12 ¾	318,9	320,2
juil-20	4,15 ¼	4,16 ½	322,6	324,1
sept-20	4,06 ½	4,07 ¾	323,3	325,2
déc-20	4,10 ¼	4,10	323,4	324,8
mars-21	4,19 ¾	4,18 ½	319,1	319,9
mai-21	4,25	4,24	316,6	318,9

Source : CME Group

2018-2019. Cela s'explique par une chute de la superficie ensemencée et d'une légère baisse des rendements prévus. L'offre totale en soja au Canada devrait dégringoler à 7,6 millions de tonnes (-18 %). Entre autres, une diminution marquée des importations, soit 400 000 tonnes (-65 %), serait en cause.

La transformation intérieure du soja devrait diminuer légèrement pour se fixer à 1,9 million de tonnes (-8 %). En raison d'une offre restreinte, les exportations pourraient chuter considérablement pour s'établir à 4,7 millions de tonnes (-17 %), suivant la quantité record de 5,6 millions de tonnes expédiées à l'étranger en 2018-2019. Les inventaires de report s'établiraient à 0,45 million de tonnes (-36 %). Les prix du soja devraient diminuer légèrement pour se situer entre 380 \$/t et 420 \$/t, par rapport à 406 \$/t en 2018-2019 et à 434 \$/t en 2017-2018.

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, 18 oct. 2019

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs est en cours aux États-Unis et 30 % étaient complétées au 20 octobre dernier. La progression de la récolte 2019 par rapport à 2018 (48 %) et à la moyenne des cinq années précédentes (47 %) accuse un retard.

Quant au soja, 46 % de la superficie était récoltée, par rapport à 64 % pour la moyenne quinquennale.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : TYSON BANNIT LA RACTOPAMINE DE SA PRODUCTION

La semaine dernière, Tyson Foods a annoncé que l'utilisation de la ractopamine serait bannie de son processus de production. Les éleveurs fournissant l'entreprise en porcs auront jusqu'au 4 février pour se conformer à cette nouvelle politique. L'objectif de cette mesure est de pouvoir répondre à la demande mondiale croissante pour le porc américain. Rappelons que plusieurs pays interdisent l'importation de viandes et de produits d'animaux dont l'alimentation contient de la ractopamine.

Tyson Foods se classe au 3^e rang des principales entreprises d'abattage de porcs aux États-Unis. Au début de ce mois, la division américaine de JBS a décrété le retrait de la ractopamine de l'entièreté de sa chaîne de production. Par ailleurs, depuis 2012, Smithfield Foods exporte principalement du porc sans ractopamine en Chine.

Sources : *National Hog Farmer*, 17 oct. et 25 sept., *Meatingplace*, 17 oct. 2019

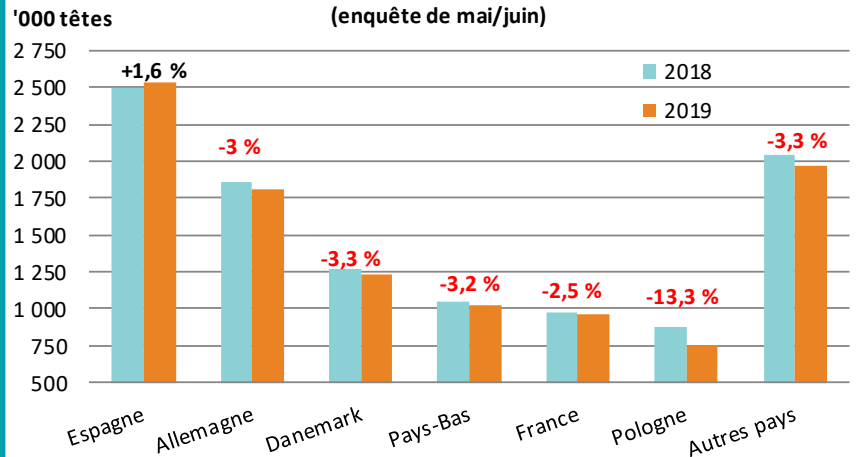
UE : LE CHEPTTEL DE TRUIES LE PLUS FAIBLE DE LA DÉCENNIE

Selon les résultats de l'enquête sur le cheptel européen du printemps 2019, la taille du troupeau reproducteur a totalisé 10,27 millions de têtes, un nombre inférieur à celui enregistré au printemps 2018, par un écart de 2,8 %. Il s'agit du niveau le plus faible des dix dernières années. En dépit des marges bénéficiaires qui se sont généralement améliorées, les éleveurs porcins ne cherchent pas à accroître leur cheptel, d'après AHDB Pork.

À noter que le nombre de porcelets est demeuré stable, indiquant que la productivité des truies a augmenté. Ainsi, moins de truies sont nécessaires afin de produire le même nombre de porcs.

La contraction du cheptel de truies par rapport à 2018 s'est fait sentir chez pratiquement tous les principaux pays producteurs.

Inventaires de truies en UE-13*
(enquête de mai/juin)



*Note : environ 90 % du cheptel de truies reproductrices en UE est compris dans 13 pays.

Source : Eurostat, tiré du *Marché du Porc Breton*, sept. 2019

La Pologne a enregistré le déclin le plus important (-13,3 %). La réduction des inventaires porcins dans ce pays s'explique en bonne partie par la présence de la peste porcine africaine. Les autres pays ayant accusé des baisses sont le Danemark (-3,3 %), les Pays-Bas (-3,2 %), l'Allemagne (-3 %) et la France (-2,5 %).

En contraste avec la tendance générale, l'Espagne a affiché une augmentation de 1,6 % du nombre de ses truies. Ceci est attribuable à la progression de sa capacité d'abattage et la vigueur de la demande des marchés à l'exportation. Cependant, le nombre de jeunes truies s'est replié, rapporte AHDB, ce qui laisse présager un ralentissement de la croissance espagnole.

Quant à la demande à venir, la consommation de porc en UE reste généralement modérée, ce qui pèse sur les perspectives à long terme du marché. Bien que le marché chinois soit prometteur, les producteurs semblent conscients que la situation actuelle ne durera pas éternellement. En UE, les exportations ont représenté 12 % de l'ensemble de la production réalisée en 2018, selon le USDA.

Sources : *AHDB Pork*, 30 sept., *Marché du Porc Breton*, sept. 2019, Eurostat et USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

MONDE : AFFAISSEMENT DE LA PRODUCTION EN 2020

Selon le rapport *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*, en 2020, la production mondiale de viande et de produits du porc atteindrait 95,2 millions de tonnes, ce qui se traduirait un déclin de 10,9 millions de tonnes (-10,3 %) par rapport à 2019. Il s'agit du niveau le plus faible enregistré depuis 2007.

Le vecteur principal du ralentissement de la production de porc mondiale est la présence de la peste porcine africaine dans plusieurs cheptels d'importance à l'échelle de la planète. Le USDA anticipe notamment une chute de la production en Chine/Hong Kong (-25 %), aux Philippines (-16 %) et au Vietnam (-6 %). Ces pays sont respectivement les 1^{er}, 6^e et 9^e producteurs en importance au monde.

En ce qui a trait à la Chine/Hong Kong, sa production est estimée à quelque 46,6 millions de tonnes en 2019, soit 44 % de la production mondiale. Celle-ci chuterait de près de 11,8 millions de tonnes pour se fixer à 34,8 millions de tonnes en 2020. En conséquence, son ratio sur le niveau total s'abaisserait à 37 %.

Quant à l'UE, sa production s'établirait à 24,4 millions de tonnes en 2020, ce qui représente une légère hausse d'environ 1 % par rapport à 2019. La hausse des exportations, notamment vers la Chine/Hong Kong, devrait contrebalancer les effets baissiers d'une faible demande domestique, de la présence de la peste porcine africaine dans certains pays membres de l'UE et des règles environnementales de plus en plus contraignantes.

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2019 ^e	2020 ^p	2019 ^e	2020 ^p	2019 ^e	2020 ^p
	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)
Chine/Hong Kong	46 577	34 803	2 950	3 875	130	100
UE	24 120	24 400	n.d.	n.d.	3 050	3 150
États-Unis	12 516	13 015	434	415	2 717	2 813
Brésil	3 975	4 155	2	2	685	735
Russie	3 240	3 330	130	80	45	50
Canada	2 000	2 050	250	225	1 315	1 300
Mexique	1 390	1 450	1 225	1 275	210	240
Corée du Sud	1 365	1 375	700	700	1	1
Japon	1 295	1 300	1 510	1 515	5	5
Monde	106 131	95 223	8 974	9 962	9 402	10 383

e : estimations

p : prévisions

Source : *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*, USDA, octobre 2019

Les États-Unis, 3^e producteur mondial en importance, produiraient approximativement 13 millions de tonnes en 2020, ce qui correspond à une hausse de 4 % par rapport à 2019. Cette croissance serait entraînée par l'augmentation du nombre de porcs abattus et des poids d'abattage plus élevés. Un accroissement de la demande étrangère, particulièrement au Mexique et en Chine, soutiendrait l'amplification de la production américaine.

Parmi les autres producteurs majeurs, le Brésil et le Mexique bénéficieront de l'essor de leurs productions de l'ordre de 5 % et 4 %, respectivement. Quant à la Russie et au Canada, leurs productions respectives devraient afficher une croissance de l'ordre de 3 % dans les deux cas.

Source : USDA, oct. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

